

Retour d'expérience d'un jeune assistant hospitalo-universitaire (AHU)

L'an dernier je vous présentais dans un article de l'Observance hors-série N°7 le parcours du combattant pour décrocher un poste d'assistant hospitalo-universitaire en biologie médicale. Après 6 mois d'AHU je reviens vous faire un retour d'expérience, afin que ceux qui souhaitent partir vers ce type de carrière sachent ce qui les attend.

Le travail d'un AHU se décompose en trois parties : recherche, hôpital et enseignement.

Je dois avouer qu'en prenant mon poste je ne savais pas à quoi m'attendre. Est-ce que ça allait être comme l'internat ou vraiment différent ? Dès la prise de fonction, les différences en termes de responsabilité mais aussi de quantité de travail se font sentir.

Dans le domaine de la recherche, la thèse d'université est le passage obligatoire pour une carrière HU, ce qui demande de s'impliquer énormément dans le laboratoire de recherche (souvent une unité INSERM). Outre les activités de recherche bibliographique, les manips... j'ai été amené à déposer un projet de recherche clinique en lien avec mon activité de routine hospitalière (très intéressant à préparer mais très chronophage). Un poste d'AHU exige une implication en recherche, surtout avec la thèse d'université. A vous de choisir un sujet de recherche le plus en lien avec votre routine pour garder une certaine cohérence.

L'enseignement correspond à la fois aux cours donnés en fac de

pharmacie/médecine et aux formations dans le service. Le plus long, surtout la première année, c'est la préparation des cours, surtout qu'en tant que petit nouveau on s'écupère pas mal de cours. C'est hyper intéressant (sauf peut-être certains cours en amphitheâtre assez épouvantés) et amène parfois à des échanges assez sympas quand les étudiants s'intéressent. En plus des cours, on ne peut échapper aux surveillances d'exams (surtout la PACES) et j'avoue que la première fois où on surveille 1000 étudiants de PACES dans un grand hall ça fait bizarre.

La formation des internes et externes est aussi de notre ressort et le plus compliqué est finalement de réussir à se situer par rapport à eux. Il y a quelques mois j'étais un interne comme un autre et ce n'est pas toujours évident, une fois nommé de savoir comment se comporter par rapport à ceux qui étaient nos anciens collègues. Personnellement, le fait d'être AHU dans une autre ville que celle de mon internat a simplifié le problème mais ça n'a pas été évident malgré tout.



PERSPECTIVES



Vient enfin la routine hospitalière, qui peut représenter parfois le plus gros de l'activité. C'est là où j'ai essenti le plus de différence par rapport à mon internat. Devoir gérer un secteur hospitalier, la technique, l'accréditation et la relation avec les cliniciens est très différent de ce que je faisais en tant qu'interne. Les responsabilités ne sont pas les mêmes et en cas de problème il n'y a personne au dessus de moi pour prendre la décision à ma place. C'est aussi très motivant de pouvoir gérer ses analyses, échanger avec les autres biologistes ou les cliniciens. Je vois un autre aspect de l'exercice de la biologie. La routine peut parfois (souvent) être très pénible et il faut gérer son temps pour pouvoir faire le travail demandé dans les autres domaines.

Au final, l'AHU est un poste hyper enrichissant. Personnellement j'y ai trouvé tout ce que je cherchais. Le travail est intéressant et varié. Néanmoins il demande beaucoup d'implication et il faut être prêt à donner beaucoup de son temps (les week-ends à bosser la thèse ou à corriger des copies ne sont pas rares).

Si vous voulez vous lancer dans la voie du HU, il faut clairement aimer la recherche et l'enseignement en plus de la routine hospitalière. Le boulot est très exigeant mais en tout ce que l'on fait est passionnant, il ne faut donc pas hésiter à vous engager.

J.M.